Sarah Choukah, COMS3208-FR : *La théorie peut-elle sauver la planète? Idées émergentes en communication 1* (octobre 2020)

**Exemple : Annotation lecture**

Texte de [Maynard, Robyn](https://robynmaynard.com/). (2018). Introduction: Les noir.e.s et la violence d’état. Dans C. Ego (trad.), *NoirEs sous surveillance: esclavage, répression et violence d’État au Canada*. Mémoires d’encrier.

**À propos de l’auteur** : Robyn Maynard est écrivaine, chercheure, diplômée d’un doctorat du Women and Gender Studies Institute de l’Université de Toronto. Son premier livre, *Policing Black Lives: State Violence in Canada from Slavery to the Present* à été publié en 2017 avant de paraître, l’année suivante, en traduction française aux éditions Mémoires d’encrier.

Elle a également publié [de nombreux articles](https://robynmaynard.com/wp-content/uploads/2019/12/Robyn-Maynard-November-2019-PDF-pub.pdf), autant dans des revues scientifiques que dans la presse générale. Robyn Maynard a reçu de nombreux prix et distinctions pour son travail. Elle est une des rares auteures contemporaines racisées à avoir traité des questions de discrimination systématique et de violence institutionnelle envers les gens de couleur Noire au Canada avec autant de visibilité.

**Synopsis** : Étude approfondie du vaste système d’oppression et de discrimination étatique envers les Noir•e•s au Canada. L’étude s’étend à travers le temps, les contextes sociaux et économiques, ainsi que les domaines (santé, éducation, droits civiques, etc.).

**Points saillants** : [3- 4 points qui vous ont semblé les plus importants].

**Questions possibles :**

**Question pour exercice :** Il s'agit d'un exemple concret, au Canada, de la manière dont la violence policière spécifique envers les Noir•es est représentée et « justifiée » — dans un certain sens : pour Matt Skof, elle n'existe pas, et donc n'a pas besoin de justification.

Comment se produit cette « invisibilisation »? Comment se déploie-t-elle? Avec quels arguments?

**Début de réponse**: https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/matt-skof-abdirahman-abdi-amran-ali-1.3695349

Dans l’article cité par Robyn Maynard, Matt Skof avait qualifié l’intervention comme nécessaire : un « incident violent » ("*violent incident*,"). Selon le [Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales](https://www.cnrtl.fr/etymologie/incident) : « Empr. au lat. class.incidens, part. prés. de incidere « tomber dans ou sur, venir par coïncidence »

(Sur ce plan, pas trop de différences avec accident, les deux font référence à un « événement fortuit » ([CNRTL](https://www.cnrtl.fr/etymologie/accident)).

Selon Anne Marie : accident et incident font tous deux référence à un événement (quelque chose) qui arrive quand on ne s’y attend pas. Pas planifié.

On utilise le langage de l’imprévu pour enlever toute responsabilité aux gens qui ont commis la violence, dont les gestes ont ultimement causé la mort d’Abdi. Pourquoi? Parce que s’il s’agit d’un « incident », que personne n’a commis, qui n’est la faute à personne, on ne peut pas avoir de responsables. On ne peut pas accuser qui que ce soit. Donc ça enlève toute nécessité aux policiers de se justifier, ils n’ont pas à répondre de leurs actions.